

# Jean-Loup Dabadie était un élégant « mélancomique »

**Disparition.** Humour, chanson, cinéma... Jean-Loup Dabadie a prêté sa plume à bien des domaines, se moquant des frontières. Décédé hier, l'élégant académicien avait 81 ans.

Ce sont *Les choses de la vie*, dont il avait coécrit le scénario et les paroles de la si belle *Chanson d'Hélène*. Quelques jours après le comédien Michel Piccoli, qui portait le film avec Romy Schneider et le qualifiait joliment d'auteur « **mélancomique** », Jean-Loup Dabadie est mort, hier, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. « **D'une maladie autre que le Covid-19** », a indiqué son agent, Bertrand de Labbey. Il avait 81 ans.

« **C'était un artiste complet, qui avait réussi dans tous les arts** », a-t-il précisé à juste titre. Même si ce sont les paroles de ses chansons, d'abord, qui remontent à la mémoire. Jean-Loup Dabadie avait mis sa plume au service de tant d'interprètes que la liste donne le tournis...

Serge Reggiani, pour ces deux chefs-d'œuvre que sont *Le petit garçon* et *L'italien* ; Julien Clerc, pour *Femmes je vous aime*, *Ma préférence* ; Michel Polnareff pour une suite de tubes vertigineuse (*Lettre à France*, *On ira tous au paradis*, *Tous les bateaux*, *tous les oiseaux*, *Dans la maison vide...*) Et puis Dalida, Michel Sardou, Barbara, Jacques Dutronc, plus récemment Johnny Hallyday et Isabelle Boulay. Il aura même (presque) réussi à mettre Jean Gabin en musique (le texte non chanté de *Maintenant je sais*, c'est lui.)

## « Un certain esprit d'enfance »

Jean-Loup Dabadie avait de qui tenir : il était fils de parolier. Son père, Marcel Dabadie, avait mis ses mots dans la bouche de Maurice Chevalier et des frères Jacques.

Né à Paris en 1938, élevé par ses grands-parents à Grenoble, le jeune Jean-Loup, bachelier à 16 ans, s'est d'abord passionné pour la littérature. Il écrit deux romans à 19 et 20 ans ; embrasse parallèlement une carrière de journaliste, grâce à Pierre Lazareff, écrit pour la télévision, les délicieuses émissions surréalistes de Jean-Christophe Averty, et les sketches de Guy Bedos...

La naissance du compagnonnage de l'auteur et du comique témoigne d'une époque, les années 1960, où tout était possible, à condition bien sûr d'avoir du talent. Et un peu de culot. En découvrant les facéties de Bedos réformé pour « maladie mentale », le jeune Dabadie qui faisait son service militaire à Tarbes chez les paras, a été tellement séduit qu'il lui a envoyé *illico* deux sketches par courrier : *Bonne fête Paulette* et *Le boxeur*.



Jean-Loup Dabadie, dans son habit vert et or. « C'est un grand frère qui disparaît », a réagi Julien Clerc. | PHOTO: BERTRAND QUAY, AFP

On connaît la suite.

« **Un certain esprit d'enfance nous rapproche. Nous n'avons ni l'un ni l'autre oublié l'enfant que nous avons été** », disait de lui son vieux copain Bedos, en 2008, à nos confrères de *L'Obs*. Cet esprit saute aux

yeux dans *Un éléphant ça trompe énormément* et *Nous irons tous au paradis*, d'Yves Robert, dont Dabadie a plus tard signé le scénario. Il les définissait avec malice comme « **la chronique très agitée des démêlés de certains hommes avec certaines**

**femmes qui ne sont pas nécessairement les leurs** ». Mais la mélancolie perçait sous la légèreté.

2008, c'est aussi l'année où Jean-Loup Dabadie est entré à l'Académie française, fort de 473 œuvres répertoriées à la Sacem mixant chansons,

pièces de théâtre, sketches pour Sylvie Joly, Muriel Robin, Pierre Palmade scénarii de films pour Claude Sautet toujours (*César et Rosalie*, *Une histoire simple*) ou François Truffaut (*Une belle fille comme moi*).

« **Je continuerai à faire ce que j'ai fait depuis que je sais lire et écrire, c'est-à-dire à travailler pour la défense et l'illustration de la langue française** », avait promis en entrant sous la coupole le nouvel Immortel, exprimant également son plaisir à l'idée de « **retrouver à l'Académie française [sa] professeure de grec de La Sorbonne, Jacqueline de Romilly** ».

L'élégant Jean-Loup Dabadie au sourire éclatant sous le cheveu argent avait revêtu pour l'occasion un costume Cerruti et portait une épée sur laquelle il avait fait graver les paroles de la chanson *Ma préférence*. Hommage à une femme ? Ce père de trois enfants, longtemps marié à l'écrivaine Genevieve Dormann, partageait sa vie depuis 1997 avec une discrète qui, comme lui, n'aimait guère la lumière.

À moins que ces mots gravés ne témoignent de sa préférence pour une chanson particulièrement bien ciselée ? L'ancien premier de la classe qui écrivait (toujours) à la plume, entouré de ses dictionnaires, jurait qu'il n'avait jamais pu mettre à distance sa « **vieille peur de ne pas y arriver** ».

## « Un homme doué pour le bonheur »

Il paraît même qu'il écrivait toujours « *Allez mon p'tit gars* », en bleu dans la marge de ses blocs de papier de couleur pour se donner du courage. Ses dernières années, sa plume était moins dans le vent. Il venait cependant de terminer l'adaptation pour le cinéma d'un roman de Georges Simenon, *Les volets verts*, dont le premier rôle devait être tenu par Gérard Depardieu.

À Gilles Jacob le mot de la fin. L'ancien président du Festival de Cannes a souligné hier la place occupée par le couple Sautet-Dabadie dans une période fructueuse du cinéma français : « **Dabadie a comblé le public du cinéma français des années 1970-1980 : les femmes, les mecs, les bistros, les baignoires, les week-ends. Jean-Loup adoucissait le pessimisme de Claude par un moelleux d'écriture et le charme délicieux d'un homme doué pour le bonheur.** »

Pascale VERGEREAU.

## Repères

### Ses dates clés

**1938.** Naît le 27 septembre à Paris.  
**1957.** Publie son premier roman *Les yeux secs* (éditions Seuil) et débute une carrière de journaliste à *Tel quel* aux côtés de Philippe Sollers.  
**1963.** Écrit le sketch *Bonne fête Paulette* pour Guy Bedos.  
**1967.** Signe sa première pièce de théâtre *La famille écarlate*.  
**1969.** Compose ses premières chansons pour Michel Polnareff, *Tous les bateaux*, *tous les oiseaux* et *Ring a ding*.  
**1970.** Collabore avec Claude Sautet, comme scénariste, dans *Les choses de la vie*.  
**1982.** Écrit *Femmes je vous aime* pour Julien Clerc.  
**2008.** Élu, le 10 avril, à l'Académie française au fauteuil de Pierre Moinot.  
**2009.** Intrônisé à l'Académie Française le 2 mars.

## Des récompenses



| PHOTO: ARCHIVES BENOIT TESSIER, REUTERS

La carrière de Jean-Loup Dabadie a été maintes fois saluée par des récompenses. D'abord par le prix Jean Le Duc de l'Académie française pour *César et Rosalie* en 1972 et pour *La gifle* en 1974. Son talent est à nouveau consacré en 1983, lorsqu'il remporte le Grand prix du cinéma de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre. La Sacem lui décerne le Grand prix (humour) en 1984, puis le Grand prix de la chanson française (parolier) en 2000. Un palmarès complété par le Prix Raymond-Devos de la langue française (2004) et le Prix Henri-Jeanson de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) pour l'ensemble de son œuvre la même année. Enfin, il reçoit une Victoire de la musique d'honneur en 2009 (photo).

## Un passionné de tennis

« **Moi j'adore, le week-end, faire ce que je veux, travailler, regarder le sport et écouter les résultats** », racontait Jean-Loup Dabadie à Philippe Vandel sur *France info* en 2015. Grand amateur de tennis, il prenait place chaque année dans les tribunes de Roland-Garros. Cette passion inspirait le scénariste qu'il était, comme dans *Un éléphant, ça trompe énormément*.

## L'image

### L'oiseau qui nichait à la plage



| PHOTO: THIERRY CREUX, OUEST-FRANCE

Le gravelot à collier interrompu est un petit oiseau qui pond sur les hauts des plages : sur le sable, les laines de mer, les galets. Alors, pas facile de couvrir quand la foule débarque, comme ici à Gâvres (Morbihan). L'espèce est en déclin. Malgré un

périmètre de protection et des panneaux installés pour inviter les plagistes à rester à l'écart, ce petit mâle quitte régulièrement son nid : inquiet par les passages répétés autour de son enclos (une simple ficelle et quatre piquets). Mais l'éclosion n'est pas for-

cément compromise : un nid voisin a atteint ce stade. Reste cependant trente jours aux poussins à trotter sur le sable avant de savoir voler. Là, rien n'est gagné. On peut les aider : en évitant les hauts de plages, les enclos, et en promenant les chiens ailleurs.

## Publicité

### RÉOUVERTURE DE NOS SERVICES D'ISOLATION



Nous sommes heureux de reprendre notre activité et vous accompagner dans vos projets d'isolation de vos combles et sous-sol.

Nous avons mis en place les gestes barrière nécessaires et efficaces pour vous protéger et protéger nos équipes. Alors, n'hésitez pas à nous consulter pour bénéficier de l'isolation à 1€. Cette offre est reconduite jusqu'au 31 décembre 2021.

\* Sous conditions de ressources vous pourrez avoir une prise en charge totale ou partielle, grâce à la prime énergie.

Fort de notre expérience de 25 ans dans le domaine de l'isolation, notre société est habilitée pour vous permettre de profiter de ce dispositif avantageux. Avec plus de 1000 chantiers par an, nous sommes le spécialiste vendéen des combles et sous-sols à 1€.

Façades - toitures - menuiseries



www.cristal-vendee.com

### Nos engagements en 7 points :

- 1/ Montage du dossier (vous n'aurez rien à faire).
- 2/ Visite technique complète pour s'assurer du bon déroulé du chantier et des éléments techniques à prendre en compte pour un travail réalisé dans les règles de l'art.
- 3/ Réalisation de votre chantier dans les 45 jours qui suivent votre commande.
- 4/ Intervention par une équipe de professionnels avec respect des normes en cours (protection des points chauds, indication des boîtiers électriques, piges de hauteur, etc ...).
- 5/ Soufflage d'une laine de verre en 330 mm pour un coefficient d'isolation de 7.
- 6/ Travail de qualité.
- 7/ Réception de votre chantier.



Entreprise vendéenne RGE à votre service depuis 25 ans

LES ACHARDS - 02 51 05 91 92